

Le 9 novembre, Monseigneur Verrolles, évêque missionnaire de la Mandchourie (au nord est de l'Asie), a présidé la réunion du soir à Notre-Dame-des-Victoires. Ce vénérable vieillard, qui approche de quatre-vingts ans, a raconté le trait suivant :

“ Je rencontrais un jour au bord d'une immense forêt une vieille femme chrétienne qui n'avait pas vu de missionnaire depuis quarante ans. Cependant elle était restée fidèle à notre sainte religion avec une admirable énergie. Voici ce qu'elle me dit : Pendant ce long espace de temps, j'ai fini par me perdre dans mes calculs pour les années, les mois, les semaines, jours, de sorte que je ne savais plus quels étaient les jours où je devais pratiquer l'abstinence ; mais, afin de ne pas m'exposer à violer les commandements de l'Eglise, je me suis condamné à ne jamais manger de viande.”

— 000 —

Pourquoi invoque-t-on saint Antoine de Padoue pour retrouver les objets perdus.

L'origine de la pieuse pratique, légitimée par une traditionnelle expérience, d'invoquer ce grand thaumaturge du treizième siècle pour retrouver les objets perdus, est ainsi racontée par la *Semaine* d'Arras ;

“ Pendant que saint Antoine exerçait la Charge de gardien au couvent de Montpellier, il arriva qu'un novice, dégoûté de sa vocation, forma le projet de quitter le monastère, renonçant à son habit et à la compagnie de ses frères, au milieu desquels il avait été jusque là si heureux de vivre. Il partit en effet, emportant un exemplaire du Nouveau Testament sur lequel saint Antoine avait écrit des notes marginales qui lui servaient pour la prédication.

“ Affligé du départ du jeune religieux, plus encore que de la perte de son volume, le saint se met en prières. Dieu qui ne lui refusait rien, lui accorde sur-le-champ l'objet de sa demande. Le novice fugitif, au moment de traverser un pont, aperçoit à